

# Communication en Question

www.comenquestion.com

no 19, Juin / Juillet 2024

ISSN : 2306 - 5184

---

**Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet 2023 au Niger.**

*Uses of digital social networks (RSN) among young Nigeriens during the political crisis of July 26, 2023 in Niger.*

113

---

**ABARCHI SALISSOU Boubacar**  
Docteur en Sciences de l'information et de la communication (SIC)  
Université André Salifou (Niger)  
E-mail : [boubacarabarchi1@yahoo.com](mailto:boubacarabarchi1@yahoo.com)

## Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet 2023 au Niger.

### Résumé

L'objectif général de cette étude est de comprendre la façon dont les réseaux sociaux numériques (RSN) sont utilisés par les jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 juillet 2023 marquée par le coup d'État du général Abdourahmane Tchiani au Niger. Cette situation de crise s'est déportée sur Internet avec une effervescence des populations sur les plateformes de Web social. Les usagers des réseaux sociaux ont en peu de temps, envahi la toile, prêts à faire et à défaire et se sont réappropriés de la diffusion des informations. (Amadou, 2023). Le positionnement théorique de l'étude repose sur la théorie de la diffusion des innovations de Rogers, 1962. Les techniques de recherche mobilisées pour cette étude sont l'enquête par questionnaire et l'enquête par guide d'entretien. Les résultats de cette étude montrent que l'Internet et principalement les réseaux sociaux numériques sont très utilisés par les jeunes nigériens lors de ladite crise politique. Ainsi, les nouveaux médias constituent la principale source d'information et de communication pour les jeunes au détriment du bouche-à-oreille ou encore de la radio et la télévision.

**Mots-clés :** Jeunesse, Réseaux sociaux numériques (RSN), Usages ; Crise politique ; Niger.

114

### Abstract

The general objective of this study is to understand the way in which digital social networks (RSN) are used by young Nigeriens during the political crisis of July 26, 2023 marked by the coup d'état of General Abdourahmane Tchiani in Niger. This crisis situation has spread to the Internet with an excitement among populations on social Web platforms. Users of social networks have, in a short time, invaded the web, ready to do and undo and have re-appropriated the dissemination of information. (Amadou, 2023). The theoretical positioning of the study is based on the theory of the diffusion of innovations by Rogers, 1962. The research techniques used for this study are the questionnaire survey and the interview guide survey. The results of this study show that the Internet and mainly digital social networks are widely used by young Nigeriens during the said political crisis. Thus, new media constitute the main source of information and communication for young people to the detriment of word of mouth or even radio and television.

**Keywords:** Youth, Digital social networks (RSN), Uses; Political crisis; Niger.

## Introduction

Le 26 juillet 2023, la garde présidentielle du Niger dirigée par le général de brigade Abdourahmane Tchiani a opéré un coup d'État et renversé le gouvernement du président Mohamed Bazoum. Tout de suite, la Constitution de la 7<sup>ème</sup> République et ses institutions sont dissoutes et remplacées par le Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP).

Juste après la confirmation du coup d'Etat, les partisans et quelques proches du Président déchu ainsi que l'ensemble de la communauté internationale se sont levés pour manifester leur désarroi. Ils réclament le rétablissement de l'ordre constitutionnel et la libération du Président renversé, qui n'a ni quitté le pays ni démissionné. Pour faire reculer les militaires au pouvoir, plusieurs mesures jugées infondées, inhumaines et illégales (fermeture des frontières, gel des avoirs, suspensions des aides humanitaires, l'intervention militaire, etc...) ont été prises par la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CDEAO), à l'encontre du Niger.

En revanche, il est à noter que le Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP) a été soutenue lors de plusieurs manifestations où des milliers de personnes dont les jeunes se sont mobilisés un peu partout à l'intérieur du pays. Le nouveau pouvoir a également eu le soutien des nigériens de l'extérieur ainsi que celui des pays amis comme le Mali, le Burkina Faso et la Guinée en s'opposant farouchement à toute intervention militaire de la CEDEAO qui serait pour eux une claire déclaration de guerre. Face à cette une telle situation de crise, la communication s'est révélée nécessaire car une crise se caractérise par un degré élevé d'incertitude, des fausses informations ou trompeuses diffusées délibérément afin de faire du tort, ce qui crée à son tour un besoin d'information. La communication doit répondre à ce besoin d'information réelle et vraie. Les réseaux sociaux ont très vite dominé la scène. Dans ce cas de figure, ces moyens de communication peuvent être à la fois, des

atouts et des défis. On appelle réseaux sociaux, une large palette d'outils Internet et d'usages, qui permettent à un grand nombre d'utilisateurs et de communautés de partager de l'information, des idées et des opinions de manière interactive : blogs, microblogs (Twitter), sites de réseautage (Facebook) et Wikis (Wikipedia). (Wybo et al, 2018). L'intérêt de cette étude, est de comprendre la façon dont les réseaux sociaux sont utilisés par les jeunes nigériens pendant la crise du 26 juillet 2023.

Pour ce faire, l'étude est structurée à partir d'une introduction, une problématique, un positionnement théorique, une démarche méthodologique et la présentation des résultats de l'étude.

## **1.- Problématique**

Les technologies numériques d'information et de la communication (TIC) ont connu ces trois derniers décennies une croissance sans précédent, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Les avancées technologiques sont entre autres : les Smartphones, les ordinateurs, internet, les plateformes numériques. (Ibrahim, 2022). Selon lui, en 2021, plus de 60 % de la population mondiale a accès à une connexion internet ; 57 % des ménages disposent d'un accès à un ordinateur à la maison. Ils sont aussi 5,27 % milliards, soit 67,1 % de la population mondiale utilisateurs de la téléphonie mobile et 4,38 % milliards (92,8%) à se connecter à Internet depuis leur téléphone mobile « Smartphone » ou « ordinateur ». Ces réseaux sociaux numériques représentent des nouvelles opportunités pour les pays africains. (Ibrahim, 2022). Cet auteur indique que le numérique est aujourd'hui présent au cœur de toute l'Afrique et le quotidien des populations de toutes les couches sociales s'en trouve fortement influencé. Ces nouvelles technologies sont comme le nouveau paradis numérique selon les organisations non gouvernementales (ONG), les organisations internationales, les acteurs au développement. Grace aux Smartphones qui permettent

un accès facile à l'Internet et aux réseaux sociaux numériques, le discours développementaliste a trouvé un nouveau souffle et un point de d'ancrage dans les RSN tels que Facebook et Whatsapp. Ces plateformes offrent des possibilités de réseautage, de sociabilité et de transformations sociales. (Alzouma, 2019).

Selon George (2008), la société de l'information serait de plus en plus caractérisée par l'information, la communication, le savoir, la connaissance qui peuvent être surtout par les technologies numériques et de communication susceptible de les véhiculer. La société de l'information est une société dans laquelle les technologies de l'information et de la communication et, désormais, le numérique, jouent un rôle important voir incontournable dans l'accomplissement de l'activité socio-économico-culturelle de la société (Ibrahim, 2022, p.101). Selon la déclaration de la société civile (SMSI, 2003), une société de l'information est centrée sur la personne, inclusives et équitables ; des sociétés dans lesquelles chacun ai la possibilité de créer, d'obtenir, d'utiliser, de partager et de diffuser librement, l'information et le savoir, pour donner aux individus, aux communautés et aux peuples des moyens suffisants d'améliorer leur qualité de vie et de réaliser l'intégralité de leur potentiel.

S'il est indéniable que les réseaux sociaux numériques sont devenus aujourd'hui de puissants outils de communication pour renforcer la paix et la quiétude sociale, et accessible aux jeunes, il n'en demeure pas moins qu'ils peuvent être une menace pour la paix sociale et la stabilité politique, vu la propension de certains acteurs à les utiliser pour manipuler les consciences et diffuser de fausses informations.

En Afrique subsaharienne, les chiffres, certes en deca de ceux observés dans les pays développés, connaissent aussi une croissance notable : 28 % de la population de cette région du monde disposent d'un accès à Internet ; 45 % d'abonnés à la téléphonie mobile et 26 % d'utilisateur d'Internet depuis leur téléphone mobile. Ils sont 14,3 % de ménages à posséder un ordinateur à la

**Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les  
jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet  
2023 au Niger.**

maison et 17 % des utilisateurs des médias sociaux. (Ibrahim, 2022). Selon le rapport de la banque mondiale sur la connectivité dans le monde, les jeunes représentent 71% du taux de la connectivité mondiale. (Ibrahim et Carole, 2023).

Au Niger, on compte en 2020, 53 % d'abonnés au téléphone mobile ; 8,06 d'ordinateurs pour 100 habitants ; 30,10 % d'utilisateurs d'Internet et 3,93 % d'abonnés à Internet haut débit (ARCEP, 2020). Selon les données publiées par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) et la Banque Mondiale, 3,3 millions de Nigériens sont connectés à Internet en Janvier 2021, soit 13,6 % de la population totale (Abdourahmane, 2021 : 27). En 2023, le Niger a 467 900 utilisateurs des réseaux sociaux soit 1,8 % du taux de pénétration des RSN (Chedjou, 2023).

À la lumière de ces données, on constate que les technologies numériques de communication suscitent un engouement sans précédent dans le monde en général et en Afrique en particulier. Ceci est dû à la portabilité et la souplesse du téléphone mobile (Castells, 2002). L'Internet comme le dit Castells (2002), est par exemple un outil qui, pour la première fois, permet la communication, à tout moment et à l'échelle du monde. Il permet de s'informer et de partager des informations, des idées, de se tenir au courant des nouveautés ou des manifestations à venir. Cet outil de la dernière chance, peut aider à résoudre tous les problèmes humains qu'ils soient techniques ou sociaux (Bonjawo, 2002). Les réseaux sociaux numériques (RSN) sont au cœur des usages dans des situations de crise. Ce n'est pas seulement l'armée de métier mais c'est toute la population qui est mobilisée et les téléphones portables sont devenus des armes parmi d'autres. (Marie et Johanne, 2014). Avec les réseaux sociaux numériques (RSN), on peut être impliqué sans être physiquement présent sur le territoire. N'importe qui peut envoyer des vidéos, essayé de mobiliser des gens.

Au Niger, après la confirmation du coup d'État, suivi des sanctions prises par la CEDEAO couplées à l'intervention militaire contre les nouvelles autorités en place dans ce pays, jugées injustes, inhumaines, inédites, les internautes présents sur le Web social dont la plupart sont des jeunes ont réagi massivement pour montrer leur désaccord et leur opposition à l'ensemble des sanctions de l'organisation communautaire ouest-africaine. Très vite, on a assisté à une effervescence de l'information et de la communication politique sur les réseaux sociaux. Les usagers des réseaux sociaux ont en peu de temps, envahi la toile, prêts à faire et à défaire et se sont réappropriés de la diffusion des informations (Amadou, 2023).

Les usages de ces plates-formes de participation par les jeunes ont soulevé quelques réflexions critiques. En effet, cette crise politique montre les enjeux des nouveaux médias dans la construction des perceptions de l'opinion publique dans le champ politique. La problématique est d'une actualité brûlante, pendant cette période de crise politique (changement du régime), à cause des enjeux liés à la légitimité du pouvoir et des impacts sur la paix et la quiétude sociale. Quand les RSN sont utilisés en tant que supports d'information politique en période de crise, ils peuvent contribuer à apaiser les tensions. (Abdourahmane, 2021). D'où la nécessité que l'information soit accessible, disponible et diffusée le plus largement et le plus diversement possible.

Par contre, s'ils sont utilisés comme des moyens pour perturber la quiétude sociale ou contester la légitimité politique du pouvoir en place (Abdourahmane, 2021). Selon toujours ce dernier, avec l'usage des réseaux sociaux, la paix sociale est durement éprouvée. Pendant cette crise, ces plateformes ont été utilisées par les internautes actifs pour soit s'informer ou encore encourager le coup d'État. Ce sont principalement les réseaux sociaux numériques que le peuple nigérien en général et la jeunesse en particulier a utilisé afin de s'informer, se former, se sensibiliser, se conscientiser voire même se mobiliser entre eux pour apporter leur soutien aux militaires et contester

énergiquement les sanctions et l'intervention militaire à travers des manifestations partout sur le terroir nigérien. L'Internet a largement contribué à susciter le soutien de la jeunesse, qui s'est mobilisée pour soutenir le CNSP et exiger le retrait des forces françaises stationnées dans le pays, pour protester contre les sanctions de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO).

Cependant, l'utilisation de ces dispositifs numériques de communication par les jeunes a déjoué toutes les prévisions et suscite par la même occasion l'incrédulité (Ibrahim, 2022). L'on retient que l'utilisation des réseaux sociaux n'est pas faite seulement dans le but de soutenir le pouvoir. Quelques internautes interviennent en ligne avec des idées de rétablissement au pouvoir du président déchu.

Pendant cette période, les débats autour du pour et du contre le coup d'État ont pris une tournure inquiétante sur les réseaux sociaux, avec la diffusion de propos haineux, ethniques, régionalistes, xénophobes et racistes. Ceci, a donné place à la désinformation, la diffamation et aux accusations publiques de toute nature. La désinformation est un ensemble de pratiques et techniques de communication visant à influencer l'opinion publique en diffusant volontairement des informations fausses, faussées ou biaisées. Quant à la diffamation est un concept juridique désignant le fait de tenir des propos portant atteinte à l'honneur d'une personne physique ou morale. Quant aux accusations publiques de toute nature, il s'agit d'accuser à tort ou à raison une personne physique ou morale innocente d'avoir commis un forfait. Les jeunes seraient dans le monde 71 % à utiliser l'internet (Samira, 2023). Ils sont, depuis leur plus jeune âge, plongés dans un monde ultra-connecté. Entre les applications et les réseaux sociaux : aucune information ne leur échappe.

Dans la plupart des cas, ce sont des jeunes qui participent à la création et la diffusion de ces fausses informations (Samira, 2023) et cela n'est pas sans conséquences car le reste des jeunes et la population y



croient. Cette pratique déloyale sur les réseaux sociaux numériques a amené le nouveau gouvernement nigérien à rappeler aux citoyens la loi 2019 portant sur la lutte contre la cybercriminalité au Niger. La loi prévoit des peines d'emprisonnement et d'amendes pour les infractions par le biais d'un système d'information. Le gouvernement a aussi intensifié sa communication à travers canaux traditionnels (radio, télévision, etc) et modernes (RSN). Pour ce faire, le CNSP a mis à la disposition de la population Nigérienne des numéros verts (FAN, Police) diffusés chaque jour après le journal d'informations. Le CNSP fait des sorties pour les communiqués à la télévision et radio afin de faire le point sur des situations nouvelles. C'est le cas de la page facebook créée par le Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie. A travers cette page, le CNSP publie des informations sur leur démarche et cherche à inciter les internautes à se manifester à travers de messages.

À ce niveau, nous sommes en droit de poser quelques questions : Comment les réseaux sociaux ont-ils été adoptés par les jeunes pendant la crise du 26 Juillet 2023 au Niger ? De cette question générale, nous avons dégagé les questions opérationnelles suivantes :

Ces plateformes constituent-elles de réelles sources d'information politique sur l'évènement du 26 juillet pour les jeunes ? Quel est le rôle des RSN pour la mobilisation politique ? Les réseaux sociaux, sont-ils des outils de guerre sans fin des désinformations ?

## **2.- Positionnement théorique de l'étude**

Pour appréhender l'implication des jeunes pendant la crise du 26 juillet 2023 au Niger, nous avons jugé utile de nous appuyer sur la théorie des usages et gratifications est développée par Lazarsfeld dans les années 1960-1970. Elle a pour origines, les premières publications centrées sur les capacités de sélection des publics. Selon cet auteur, les médias ne sont pas des divinités autoritaires aux ordres

desquels il faudrait se conformer aux espaces qui s'ouvrent aux publics. Ceci, l'amène à dire que

«La recherche sur la gratification part de la notion de sélectivité. Mais la sélectivité dont il s'agit n'est plus simplement liée à une étude défensive ancrée dans des opinions et des habitudes préalables. Elle se transforme en une sélectivité prospective tenant compte des besoins et des aspirations. Les médias apparaissent alors comme des services publics dont le public fait usage sélectif. »

(Katz, 1990, P.81)

À travers cette affirmation, l'auteur explique qu'il n'est plus question de se tarder à étudier ce que les médias (médias sociaux numériques) font aux individus, mais plutôt d'observer l'usage que les populations font de ces médias. Sa théorie cherche à expliquer pourquoi et comment le public utilise certains médias pour satisfaire certains besoins. A ce niveau, il s'agit de savoir "comment le public utilise-t-il les médias et pourquoi ?" La théorie des usages et gratifications part du principe que les individus ne sont pas des consommateurs passifs, vulnérable aux contenus communicationnels et médiatiques et susceptibles d'être manipulés ou mystifiés. Au contraire, ils ont leur propre usage de ceux-ci. Elle a pour but également d'expliquer les satisfactions qu'apportent les médias aux individus, comme par exemples : la recherche d'information, les avis et communiqués, les annonces, les salutations, les publicités, etc.

En résumé, la présente théorie cadre avec notre étude, en insistant sur l'étude de l'usage des réseaux sociaux numériques et leurs effets pendant la période du 26 Juillet 2023. Cette théorie nous aide à connaître et comprendre les raisons qui sous-tendent l'utilisation des réseaux sociaux numériques par la population jeune de la ville de Zinder.

La présente théorie cadre à notre travail en ce qu'elle nous permet de comprendre la manière globale de circulation et d'adoption des messages conçus par les jeunes nigériens. Ainsi, cette théorie nous intéresse car elle nous permet de cerner l'influence de ces messages pendant la crise.

### **3.- Méthodologie de la recherche**

Les techniques de recherche mobilisées pour mener à bien cette étude sont l'étude documentaire et l'enquête par questionnaire. L'étude documentaire permet d'identifier les valeurs des interactions et des engagements sur les publications des internautes. Quant à l'enquête par questionnaire, elle permet de déterminer la typologie des plateformes de participation, d'identifier le rôle des RSN pour la mobilisation politique et l'information politique. Nous avons tenu compte de vos questions de recherche.

Le terrain de l'étude est la ville de Zinder. La population de l'étude est composée des jeunes usagers des RSN de la ville de Zinder. Les critères de sélection de l'échantillon sont entre autres : être homme ou femme, être résident de la ville de Zinder, avoir un compte sur au moins deux RSN, être jeune entre 18 et 25 ans.

Concernant la technique de l'étude documentaire, un corpus de 5 publications sur le média social numérique sur la crise politique sur les RSN ont été identifiées et analysées sur les questions d'interaction et d'engagement des jeunes à travers leur soutien au pouvoir militaire en place. L'une des caractéristiques qui soutiennent le choix de ces publications repose sur les fausses informations relevées par ces publications.

**Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet 2023 au Niger.**

**Tableau 1.** Caractéristiques des publications du Corpus

n°	Publication	Date de publication
1	<i>LA CROIX L'HEBDO</i> : Depuis le coup d'État au Niger, la guerre sans fin des fakes news	18 Aout 2023
2	<i>L'INDEPENDANT</i> : Coup d'État au Niger et désinformation : un monde inondé des fakes news	22 Septembre 2023
3	<i>LE JALON</i> : Niger, fausses informations au tour du coup d'État	28 Juillet 2023
4	<i>STUDIO KALANGOU</i> : Coup d'État : les jeunes face à la désinformation ; Que faire ?	12 Aout 2023
5	<i>FRANCE INFO</i> : Le vrai du faux. Coup d'État au Niger : trois fausses informations qui circulent sur les réseaux sociaux autour de la situation dans le pays.	11/08/2023

124

**Source :** Données tirées de l'étude, Boubacar, 2024

S'agissant de l'enquête par questionnaire, il faut relever que la technique d'échantillonnage choisie est. L'échantillon est spécifiquement composé par les jeunes utilisateurs des réseaux sociaux numériques de la ville de Zinder. Le questionnaire réalisé en langue Haoussa intègre les points suivants.

#### **4.- Résultats et discussions**

Les résultats de cette étude nous renseignent sur l'utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes ainsi que le temps qu'ils passent sur ces réseaux sociaux. Ces derniers sont considérés comme source d'information sur le coup d'Etat du 26 juillet 2023 au Niger pour les jeunes. Ces plateformes ont servi de moyen de mobilisation en faveur ou en défaveur des militaires au pouvoir chez les jeunes

usagers. En fin, elles se sont révélées comme outils de guerre sans fin des fausses informations.

#### 4.1.- Utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes

**Tableau 1 : RSN utilisés par les jeunes pendant l'évènement du 26 juillet 2023**

Réseaux sociaux utilisés par les jeunes	Nombre des utilisateurs jeunes	Pourcentage
Facebook	46	61 %
Instagram	24	32 %
Snapchat	19	25 %
YouTube	22	29 %
Tik Tok	30	40 %
WhatsApp	74	99 %
Telegram	2	3 %

**Source :** Données tirées de l'étude, Boubacar, 2024

Dans le tableau ci-dessus, nous évoquons les plateformes de réseaux sociaux utilisées par les jeunes. Ces plateformes sont diverses et variées. Elles sont entre autres : Facebook, Instagram, YouTube, Snapchat, Tik Tok, WhatsApp, télégramme. Il ressort que l'application whatsapp soit la plus et régulièrement utilisée par les jeunes interrogés. Elle est en tête du classement avec 99 %. Elle est suivie par Facebook, Instagram et Tik Tok avec respectivement 61 %, 40 % et 32 %. Avec un tel pourcentage, WhatsApp demeure le leader des plateformes de messagerie et de diffusion des informations chez les dans notre zone d'étude. Quant à YouTube, attirait 29 % d'adeptes chez les jeunes. 25 % de ces jeunes s'intéresse à Snapchat comme outils de communication avec leur entourage. Telegram et chrom ne sont utilisés que par 3 % et 1 % respectivement des personnes sondées.

#### **4.2.- Temps passé sur les réseaux sociaux par les jeunes**

**Tableau 2 : Temps de connexion sur les RSN par les jeunes**

<b>Fréquences</b>	<b>Temps de connexion sur les RSN par jour</b>	<b>Pourcentage</b>
1 fois	3	4 %
2 fois	1	1 %
3 fois	6	8 %
4 fois	7	9 %
5 fois	9	12 %
6 fois	1	1 %
7 fois	6	8 %
8 fois	3	4 %
9 fois	1	1 %
10 fois à plus	37	49 %
Aucune connexion chaque jour	2	3 %

**Source :** Données tirées de l'étude, Boubacar, 2024

Les résultats montrent que 49 % des jeunes interrogés considèrent passer plus de dix fois de temps par jour sur leur téléphone. Ils sont les plus accros aux différentes plateformes. Cette montre l'envie des jeunes à passer plus de temps sur leur téléphone. Seul 2 % n'y passe pas sur les réseaux sociaux chaque jour. Cela, s'explique par moins d'autocontrôle chez certains jeunes. Ils ont davantage besoin de valorisation sociale, ils sont plus impulsifs, influençables ou à la recherche de sensations fortes. Les raisons qui amènent les jeunes à passer plus de temps sur leurs réseaux sociaux sont nombreuses, notons seulement la possibilité de «scroller» sans fin dans les réseaux sociaux, le démarrage automatique d'émissions ou de vidéos et la possibilité de jouer en ligne de façon continue, la possibilité de commercer en ligne, la

recherche des informations, etc, ce qui ne permet pas le recul et la réflexion parfois nécessaires pour s'arrêter.

#### 4.3.- Les réseaux sociaux comme source d'information sur le coup d'État du 26 juillet 2023 au Niger

**Tableau 3 :** Source d'information sur l'évènement du 26 chez les jeunes

Source d'information	Effectif	Pourcentage
Radio	8	11
Télévision	6	8
Internet	36	48
Bouche à oreille	25	33
Total	75	100

**Source :** Données tirées de l'étude, Boubacar, 2024

Les réseaux sociaux aujourd'hui se découvrent de nouvelles utilités chez les jeunes. Ils sont des vecteurs d'informations par excellence pour la jeunesse en leur *offrant des informations en temps réel*. Ils sont leur source d'information sur l'actualité en général et sur le coup d'Etat du 26 juillet. Les jeunes les utilisent ainsi pour s'informer. 48 % de de ces jeunes disent avoir pris connaissance du coup d'Etat à travers l'Internet. Il est suivi de bouche à oreille (33 %), radio (11 %) et très faiblement de la télévision (8 %).

Le choix du bouche-à-oreille comme canal d'information se justifie par la culture de l'oralité qui caractérise les sociétés africaines. Il n'est plus un moyen de communication sous-estimé chez les jeunes nigériens. Ce pays connaît le phénomène de "*fada*" qui est un regroupement quotidien des jeunes autour du thé dans presque chaque coin. C'est le moment idéal pour discuter et parler des problèmes de sociétés et de l'actualité.

## Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet 2023 au Niger.

Quant à la radio et télévision, elles se caractérisent par un faible pourcentage des jeunes utilisateurs. Malgré la tradition dominante de l'oralité, la facilité de transmettre des messages aux citoyens, y compris dans les zones rurales, dans leurs langues, le moindre coût pour l'acquisition d'un poste radio et ses batteries servant de source d'énergie la radio est de moins en moins utilisés par les jeunes nigériens. Ceci, s'explique par le temps nécessaire qu'il faut pour les écouter et regarder. Contrairement aux jeunes gens, la radio est plus sollicitée par des personnes âgées. La télévision quant à elle, attire plus les jeunes sédentarisés.

### 4.4.- Réseaux sociaux, moyen de mobilisation en faveur ou en défaveur des militaires au pouvoir chez les jeunes usagers

Tableau 4 : Réseaux sociaux comme moyen de mobilisation politique

128

Nature des messages diffusés par les jeunes	Effectif	Pourcentage
Condamner le coup d'État	14	19 %
S'informer juste	25	33 %
Encourager le coup d'État	36	48 %
Total	75	100 %

Source : Données tirées de l'étude, Boubacar, 2024

Si les jeunes passent autant de temps sur les réseaux sociaux, c'est pour chercher des informations, échanger des idées avec l'entourage, émettre leur point de vue sur tout ce qui se passe. Le cas du coup d'État en un exemple avec 48 % de ceux qui encouragent le changement du régime. Seulement 19 % ont choisi de condamner le coup d'Etat perpétré au Niger le 26 juillet de l'année 2023. Il ressort de ces chiffres que, sans les réseaux, la mobilisation du peuple en faveur du coup d'Etat ne serait pas du tout facile, ni encore de pouvoir convaincre la population à



accepter le changement du régime. Les réseaux sociaux ne sont plus seulement un canal d'information mais aussi un canal de mobilisation et d'émotion. *Dès les premières heures du coup d'État, la jeunesse nigérienne s'est appropriée de la facilité qu'offrent les réseaux sociaux en matière de mobilisation populaire afin d'apporter son soutien aux différentes actions du Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP). Motiver la population dans le combat national, sensibilisé, amener la jeunesse à agir et à prendre conscience de sa souveraineté passe nécessairement par les réseaux sociaux. La capacité qu'ont les réseaux sociaux de toucher un large public en un laps de temps a permis à la jeunesse de réunir la population à travers les messages diffusés en faveur des manifestations de lutte contre l'impérialisme et la présence des forces étrangères en général et celle de la France en particulier considérée comme première cible. « Les réseaux sociaux ont eu des beaucoup impacts positifs sur la gestion de cette crise position puisque c'est à travers ces réseaux sociaux que nous, la jeunesse avons fait passer des messages de sensibilisation et de mobilisation d'autres jeunes et autres pour soutenir le CNSP. »* Selon un des leaders des jeunes interrogés. L'un d'entre eux, n'a pas manqué de s'exprimer dans le même d'idées en affirmant ainsi : *« nous pouvons dire que les réseaux sociaux ont contribué à la mobilisation de la population en générale et de la jeunesse en particulier autour de CNSP. Ca a permis aussi d'avoir des renseignements nécessaires sur le pays. »*

La promotion du régime militaire a été faite par cette jeunesse à travers la création des groupes whatsapp, comptes Facebook afin de soutenir les militaires au pouvoir à travers l'expression "labou sanni" en zarma et "zantché kassa né" en haoussa.

#### **4.5.- Les réseaux sociaux, outils de guerre sans fin des fausses informations**

Bien que les réseaux sociaux soient des moyens permettant à la jeunesse nigérienne de s'exprimer afin d'apporter leur contribution dans la mobilisation en faveur du CNSP, il n'en demeure pas moins que leur usage reste

un défi. En effet, ces réseaux sociaux sont utilisés par des jeunes afin de détourner ou dénaturer le vrai sens des informations en lien avec l'événement du 26 Juillet 2023 reçues. Les réseaux sociaux peuvent également être un vecteur à la désinformation. L'une de ces fausses informations consiste à dire que l'armée russe est en train de se déployer au Niger. Dans une vidéo partagée sur Facebook et Twitter, on voit un avion de transport blanc survoler des immeubles. L'un des internautes commente : *"Un avion-cargo de transport IL-76 russe a été vu en train d'atterrir à l'aéroport de Niamey. Alors qu'en réalité, ces images ne montrent absolument pas la capitale du Niger. C'est plutôt un avion russe en train de survoler qui survolait Khartoum, la capitale du Soudan.*

Selon une autre fausse information, le Premier ministre nigérien a été passé à tabac à Niamey. Là encore, les internautes partagent une vidéo, tournée le 27 juillet, au lendemain du coup d'État. On y voit un homme en costume marron être frappé, à coup de poings, de pieds et de bâtons par plusieurs personnes. Il est jeté au sol avant d'être relevé par un homme en chemise rouge qui lui permet de s'enfuir. L'un des comptes qui partage la vidéo commente : *"Les traîtres lynchés. Ici l'ex Premier ministre. Ça doit cogiter dans les hautes sphères françaises."* Cette manifestation n'a rien à voir avec le Niger, les manifestants protestent en réalité contre la hausse du coût de la vie dans leur pays, au Nigéria. Quand on fait quelques recherches sur cette manifestation, on trouve cette photo ainsi que plusieurs autres du même événement sur les sites de médias africains comme *Sahara reporters* ou *Tchad One*. Ils expliquent que des milliers de travailleurs nigériens ont manifesté contre l'inflation, le 2 août dernier, à Abuja, la capitale du Nigeria. Sur les pancartes des manifestants de la photo, on peut d'ailleurs lire : *"Stop the prices increase"* (arrêtez l'augmentation des prix) ou encore *"We call on FG to implement people centered agreements reached with organised labour"* (nous demandons au gouvernement fédéral d'appliquer les accords favorables au peuple conclus avec les syndicats).

Une autre vidéo virale prétend montrer le ministre des Finances du gouvernement déchu en larmes, sommé par les généraux de "rendre compte de l'argent volé" par le régime Bazoum. Sauf que la séquence, qui a eu lieu en 2021, n'a rien à voir avec les événements au Niger: on y voit un ancien ministre de la Justice remercier son mentor.

Au Niger, la désinformation bat son plein depuis le coup d'État du général Abdourahmane Tiani le 26 juillet 2023. Sur les réseaux sociaux, de nombreux infox circulent pour inventer de nouveaux soutiens militaires au pays. La dernière en date concerne la Corée du Nord, au moment même où son leader, Kim Jong-un, rencontrait Vladimir Poutine en Russie.

Kim Jong-un aurait-il menacé de détruire tout pays voulant s'attaquer au Niger ? C'est faux, mais c'est pourtant ce que prétend, à tort, une vidéo publiée sur les réseaux sociaux ces derniers jours. Durant trente secondes, on y voit le leader nord-coréen, entouré de plusieurs hauts gradés, en train de tenir un discours devant ses troupes. Le son original, en coréen, est couvert par une voix robotique présentée comme étant la traduction des propos de Kim Jong-un.

**Image 1 : Kim Jong-un, rencontrait Vladimir Poutine en Russie.**



**Source :** les dessous de l'infox, la chronique, Publié le : 15/09/2023

## **Conclusion**

Moyen de communication moderne, les réseaux sociaux sont devenus incontournables pour s'informer, donner son point de vue et réussir une mobilisation citoyenne chez les jeunes en temps de crise politique. Il ressort de cette étude que l'usage de l'application WhatsApp vient en tête des autres applications avec 99 % des jeunes. 49 % des jeunes passent 10 fois à plus par jour sur les réseaux sociaux. Ces derniers sont considérés comme des sources excellentes d'information sur le coup d'État du 26 juillet 2023 au Niger pour les jeunes avec 48 % devant le bouche-à-oreille et radio respectivement avec 33 % et 11 %. *Le principal intérêt est de donner le pouvoir à cette jeunesse d'atteindre des personnes auxquelles elle ne pourrait pas avoir accès de manière personnelle et directe.* Ils ont servi aux jeunes usagers des moyens de mobilisation en faveur ou en défaveur des militaires au pouvoir. Ils leur permettent d'avoir la possibilité de donner leur point de vue sur la situation. A travers ces moyens de communication, les jeunes se sont exprimés, organisés et mobiliser un grand nombre de personnes autour de la cause patriotique. Enfin, elles se sont révélées comme outils de guerre sans fin des fausses informations. C'est grâce aux réseaux sociaux que les jeunes interrogés disent avoir pris connaissance du message du CNSP « *ne pas publier des informations non fiables, d'endurer les conditions de vie dans lesquelles le pays se trouve, l'augmentation des prières pour la paix, la cohésion pour le pays.* » en temps de crise, la jeunesse active sur les réseaux sociaux doit éviter de croire à n'importe quelle information publiée. Elle doit aussi savoir quoi diffuser et commenter. S'assurer de la fiabilité des informations avant de les balancer à une autre personne. Eviter d'indexer tel ou tel politicien sur les réseaux sociaux. Elle doit se priver de se prononcer face à un sujet dont on ignore en accompagnant toujours les informations avec des sources. Ceci permettra d'éviter de partager certaines publications faites par les inconnus pouvant créer des faux comptes pour se permettre de

balancer des informations non fiables, non conformes à la réalité. La jeunesse doit faire preuve d'objectivité dans sa manière d'agir sur les réseaux sociaux. Critiquer de façon négative ou positive n'est pas un mal en soi, mais les jeunes usagers de ces moyens de communication sont en devoir de tenir compte de la responsabilité sociale et de la quiétude en évitant de diffuser des messages pouvant créer le désordre.

### **Bibliographie**

Abdourahmane, O. (2021). *Dynamique des réseaux sociaux dans le processus électoral 2020-2021 au Niger*. Repéré à <https://www.csc-niger.ne/wp-content/uploads/2022/04/la-dynamique-des-reseaux-sociaux-dans-le-processus-electoral-2020-2021-au-niger.pdf>

Alzouma, G. (2019). Mass media and Society in Niger Republic. In. D. L. Merskin (Dir). *The Sage International Encyclopedia of Mass Media and Society*. New-York, USA : Sage Publication. Repéré à [https://www.researchgate.net/publication/333104416\\_Mass\\_Media\\_and\\_Society\\_in\\_Niger](https://www.researchgate.net/publication/333104416_Mass_Media_and_Society_in_Niger)

Amadou, S.-A. (2023). *Le 26 juillet du Niger : pour un recentrement et un jaillissement*. Niamey, Niger : Gashingo.

ARCEP (2020). *Rapport annuel des communications électroniques et de la poste, Autorité de régulation des communications électroniques et de la poste*. Niamey, Niger : NigerInter Information en continu, Repéré à <https://nigerinter.com/2021/07/08/rapport-2020-de-larcep-les-communications-electroniques-un-maillon-economique-important/>

Bonjawo, J. (2002). *Internet, une chance pour l'Afrique*. Paris, France : Kartala.

**Usages des réseaux sociaux numériques (RSN) chez les  
jeunes nigériens pendant la crise politique du 26 Juillet  
2023 au Niger.**

Castells, M. (2002). *Le pouvoir de l'internet. L'ère de l'information*. Paris, France : Fayard.

Chedjou, K. (2023), Chiffres Internet et Réseaux sociaux au Niger (2023), en ligne sur <https://chedjoukamdem.com/2023/02/16/chiffres-internet-reseaux-sociaux-niger-2023/>

George, E. (2008). En finir avec la « société de l'information » dans M, Ibrahim. *Numérique et développement en Afrique : les nouvelles technologies entre promesse et réalités du terrain*. Paris, France : L'Harmattan.

Katz, E. (1973). *Les deux étages de la communication*, (p. 285-304). Dans F. Balle et J-C. Padioleau (ED). *Sociologie de l'information*, Paris, France : Larousse.

Katz, E. et Lazarsfeld, P. (2008). *Influence Personnelle. Ce que les gens font des médias*, Paris, France : Armand Colin.

134

Mäidakouale, I. et Fagadé, C. (2023). *Culture locale et pratiques numériques juvéniles : les adolescents africains face aux écrans*, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, France , Numéro 27 , <https://journals.openedition.org/rfsic/15201> ; <https://doi.org/10.4000/rfsic.15201>

Mäidakouale, I. (2022). *Numérique et développement en Afrique : les nouvelles technologies entre promesse et réalités du terrain*. Paris, France : L'Harmattan.

Martin, R. (2022). *Extrême-droite et réseaux sociaux : faire face à la violence*. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-alternatives-non-violentes-2022-1-page-11.htm?ref=doi>

Maillé, M-E. & Saint-Charles, J. (2014). Influence, réseaux socio sémantiques et réseaux sociaux dans un conflit environnemental, *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 12(12), 79-99. Repéré à

[https://www.researchgate.net/publication/276079599\\_Influence\\_reseaux\\_sociosemantiques\\_et\\_reseaux\\_sociaux\\_dans\\_un\\_conflit\\_environnemental](https://www.researchgate.net/publication/276079599_Influence_reseaux_sociosemantiques_et_reseaux_sociaux_dans_un_conflit_environnemental)

Margot, B. ; Mathieu, R. et Mathilde, H. (2021). *La mesure de l'usage des réseaux sociaux chez les adolescents*, Volume 48, l'Encéphale, Université de Bordeaux, Pages 335-348 Repéré à <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0013700621002323?via%3Dihub>

Samira, R. (2023). Coup d'État : les jeunes face à la désinformation ; Que faire ? Forum la fada. Repéré à <https://www.studiokalangou.org/100263-coup-etat-jeunes-face-desinformation>

Van, D.-S. (2021). Mobilisation militante sur les réseaux sociaux. Un enjeu numérique dans les sociétés contemporaines. *CPCP, Analyse* 430. Repéré à <https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2021/07/mobilisation-reseaux-sociaux.pdf>

Wybo, J-L. ; Goudas, C. et Ok, E. et Lios, P. (2008). L'impact des réseaux sociaux dans la gestion des crises et le cybercrime. *Sécurité et stratégie*, 1(18), 37-43.